Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada

Nouvelles du Centre de la lutte antiparasitaire d'Agriculture et Agroalimentaire Canada
Volume 2, numéro 3, hiver 2010

Bulletin sur la lutte antiparasitaire

Quel temps fait-il chez vous?

À l'échelle du Canada, le temps a été des plus imprévisibles au cours de l'année 2009, des chutes de neige sans précédent en Colombie-Britannique aux records de froid enregistrés au Québec. Un grand nombre de régions agricoles sont restées inondées alors que d'autres ont connu la sécheresse. Ces conditions inhabituelles ont causé beaucoup de soucis à certains producteurs alors qu'elles ont été bénéfiques pour d'autres. Les chercheurs du Centre de la lutte antiparasitaire (CLA) de partout au pays ont été des témoins directs de ces événements.

La côte Ouest : la vallée de l'Okanagan

Le printemps a été long et froid dans la région de l'Okanagan, en Colombie-Britannique, ce qui a eu pour effet de ralentir la croissance des cultures. « Habituellement, les cerisiers fleurissent en avril, indique Karen Bedford, responsable principale du CLA au Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique situé à Summerland, mais cette année la floraison s'est produite début mai. Notre technicien du programme de sélection des cerises et des pommes a indiqué que ce n'était que la deuxième fois en 20 ans qu'il était témoin d'un tel phénomène. Même si nous avons déjà eu des printemps comme celui-ci, cela ne se produit que très rarement. »

Plus tard au cours de la saison, le temps s'est heureusement amélioré. Les producteurs de cerises de la vallée de l'Okanagan ont apprécié tout particulièrement ce revirement de situation, eux dont les récoltes forment la base d'une industrie d'exportation très rentable. En 2009, ces producteurs ont été aux prises avec un problème : une pénurie d'hélicoptères. Ces appareils, qui servent à assécher les fruits mouillés par la pluie afin de les empêcher de se fendre, étaient utilisés pour combattre les incendies de forêt. Malgré tout, la récolte de cerises et de pommes a été fructueuse. L'amélioration des conditions météorologiques a permis à l'équipe du programme des pesticides à usage limité (PPUL) de Summerland de procéder à ses essais aux champs

Essai sur la courge d'été Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique, Agassiz, Colombie-Britannique

Contents

Quel temps fait-il chez vous? 1
Joyeux 100e anniversaire 4
Cultivons l'avenir 5
Le rouge, un ravageur émergent 5
Les installations de recherche d'AAC reçoivent des fonds destinés à moderniser les laboratoires 6
Le combat contre les maladies émergentes et résistantes 7
Harmonisation de la recherche entre le Canada et les États-unis 7
Les nouveautés du site Web du CLA 8
Calendrier des activités 8
Mouvements de personnel 8
Demandes réglementaires et homologations de 2009 9
Message du directeur exécutif du Centre de la lutte antiparasitaire 11

Canada

Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada

Nouvelles du Centre de la lutte antiparasitaire d'Agriculture et Agroalimentaire Canada
Volume 2, numéro 3, hiver 2010

Bulletin sur la lutte antiparasitaire

Quel temps fait-il chez vous?

À l'échelle du Canada, le temps a été des plus imprévisibles au cours de l'année 2009, des chutes de neige sans précédent en Colombie-Britannique aux records de froid enregistrés au Québec. Un grand nombre de régions agricoles sont restées inondées alors que d'autres ont connu la sécheresse. Ces conditions inhabituelles ont causé beaucoup de soucis à certains producteurs alors qu'elles ont été bénéfiques pour d'autres. Les chercheurs du Centre de la lutte antiparasitaire (CLA) de partout au pays ont été des témoins directs de ces événements.

La côte Ouest : la vallée de l'Okanagan

Le printemps a été long et froid dans la région de l'Okanagan, en Colombie-Britannique, ce qui a eu pour effet de ralentir la croissance des cultures. « Habituellement, les cerisiers fleurissent en avril, indique Karen Bedford, responsable principale du CLA au Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique situé à Summerland, mais cette année la floraison s'est produite début mai. Notre technicien du programme de sélection des cerises et des pommes a indiqué que ce n'était que la deuxième fois en 20 ans qu'il était témoin d'un tel phénomène. Même si nous avons déjà eu des printemps comme celui-ci, cela ne se produit que très rarement. »

Plus tard au cours de la saison, le temps s'est heureusement amélioré. Les producteurs de cerises de la vallée de l'Okanagan ont apprécié tout particulièrement ce revirement de situation, eux dont les récoltes forment la base d'une industrie d'exportation très rentable. En 2009, ces producteurs ont été aux prises avec un problème : une pénurie d'hélicoptères. Ces appareils, qui servent à assécher les fruits mouillés par la pluie afin de les empêcher de se fendre, étaient utilisés pour combattre les incendies de forêt. Malgré tout, la récolte de cerises et de pommes a été fructueuse. L'amélioration des conditions météorologiques a permis à l'équipe du programme des pesticides à usage limité (PPUL) de Summerland de procéder à ses essais aux champs

Essai sur la courge d'été Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique, Agassiz, Colombie-Britannique

Contents

Quel temps fait-il chez vous? 1
Joyeux 100e anniversaire 4
Cultivons l'avenir 5
Le rouge, un ravageur émergent 5
Les installations de recherche d'AAC reçoivent des fonds destinés à moderniser les laboratoires 6
Le combat contre les maladies émergentes et résistantes 7
Harmonisation de la recherche entre le Canada et les États-unis 7
Les nouveautés du site Web du CLA 8
Calendrier des activités 8
Mouvements de personnel 8
Demandes réglementaires et homologations de 2009 9
Message du directeur exécutif du Centre de la lutte antiparasitaire 11

Canada

comme prévu. Elle n'a pas constaté de changements inhabituels dans les incidences de ravageurs ou de maladies.

La côte Ouest : la vallée du Fraser

« Nous avons connu une saison de croissance très étrange dans la vallée du Fraser, indique Mark Sweeney, spécialiste de l'industrie des petits fruits au gouvernement de la Colombie-Britannique. Nous avons eu un hiver exceptionnellement froid et des chutes de neige record, suivis du printemps le plus froid de l'histoire. Les cultures étaient en retard comme jamais auparavant. »

Cependant, les mois de mai et juin ont été plus chauds et secs que d'habitude et, fait surprenant, la récolte de fraises a été effectuée aux dates prévues. Le temps chaud a persisté, ce qui a fait de l'été 2009 le plus chaud et le plus sec qui ait été observé. Par conséquent, la saison des récoltes a été concentrée sur une très brève période pour un grand nombre de cultures. Par exemple, dans le cas des bleuets, les établissements d'emballage n'arrivaient pas à répondre à la demande.

« Dans l'ensemble, l'année de production a été bonne pour les producteurs de la vallée du Fraser, affirme M. Sweeney. « Étant donné que la saison a été exceptionnellement sèche, la pression exercée par les maladies n'a pas été aussi forte que d'habitude. Cependant cette situation a présenté un défi en ce qui a trait à la recherche sur les maladies, car lorsque nous effectuons des essais aux champs, notre plus grande difficulté consiste à trouver nos ravageurs cibles. Parfois, nous devons trouver des moyens de nous adapter. Par exemple, lors de l'un de nos essais sur la pourriture des racines du framboisier, nous n'avons observé aucun signe de maladie en raison du temps sec. Cet essai devra être repris à l'automne et nous espérons que la pression exercée par la maladie sera alors plus élevée. »

Les Prairies

Au début de 2009, certaines régions de Prairies ont été aux prises avec des conditions météorologiques inhabituelles. En Saskatchewan, la Ferme expérimentale de Scott et les régions situées au nord-ouest de celle-ci ont reçu plus de neige que d'habitude, alors que ce fut l'inverse dans le sud-ouest. Le printemps a aussi présenté des défis. « Ici, à la ferme de Scott, nous avons reçu environ la moitié de la quantité normale de précipitations en mai et en juin, indique Eric Johnson, biologiste spécialisé en malherbologie. « Le printemps a été sec et froid et le temps frais s'est poursuivi jusqu'en juin. Du gel a été observé dans toutes les régions de la province. Par conséquent, les cultures ont mis beaucoup de temps à pousser. »

Les précipitations se sont intensifiées au fur et à mesure que la saison de croissance a progressé, mais les températures moyennes étaient toujours d'un degré inférieur aux moyennes saisonnières. La maturité des cultures est demeurée une préoccupation jusqu'à la fin de l'été, mais septembre a

Station météorologique du Centre de recherches d'AAC de Saskatoon

été exceptionnellement chaud et à la mi-automne, la récolte allait bon train.

Le printemps froid et sec a eu des conséquences négatives sur certains essais aux champs effectués à la Ferme expérimentale de Scott. Certaines cultures ont dû être réensemencées en raison de gels tardifs et on a dû avoir recours à l'irrigation, lorsque cela était possible, pour contrer les effets de la sécheresse. Les conditions météorologiques défavorables connues au printemps ont rendu encore plus difficile la planification des essais d'efficacité de lutte contre les mauvaises herbes. Les plantes ont poussé beaucoup plus lentement que prévu et les précipitations plus abondantes que d'habitude plus tard dans la saison ont causé une poussée de croissance inhabituelle. Les problèmes liés aux insectes et aux maladies étaient similaires à ceux connus au cours des autres années. Les mauvaises herbes ont donc constitué le problème le plus important de la Ferme expérimentale de Scott en 2009.

Centre du Canada : l'Ontario

Dans la région de la péninsule du Niagara, comme d'habitude, les mois de mai et d'août ont été chauds. Ce ne fut pas le cas des mois de juin et de juillet : les températures étaient de 3 à 4 degrés inférieurs à la moyenne des 10 dernières années. Pour ce qui est des précipitations, il a plu deux fois plus que d'habitude en avril, en juin et en août. Cette situation a été problématique pour les chercheurs de la station de recherche d'AAC de Vineland.

« Nous dépendons beaucoup des conditions météorologiques, indique Mitch Pogoda, biologiste à Vineland, car bon nombre de nos essais doivent se tenir au même moment où les ravageurs ou les cultures se développent. « Nous n'avons pu procéder à certains essais cette année, car le froid a empêché les insectes ciblés de se développer à l'époque où ils le font habituellement. À l'inverse, d'autres ravageurs, comme la tavelure du pommier, préfèrent un milieu humide et frais. Par conséquent, il a été presque impossible pour nous d'obtenir des parcelles libres de maladies.»

Les conditions météorologiques inhabituelles ont accru les pressions exercées par les ravageurs dans toute la péninsule du Niagara. La tordeuse orientale du pêcher t la tordeuse de la vigne ont habituellement plusieurs générations discrètes pendant la saison de croissance, mais en 2009, la météo a fait qu'elles se sont chevauchées. Il a été plus difficile pour les producteurs de choisir le bon moment pour faire les applications de pesticide et pour les chercheurs de la station de recherche de Vineland d'aller de l'avant avec leurs essais. Les mauvaises herbes ont poussé sans arrêt au lieu d'être desséchées par la chaleur du mois d'août comme c'est le cas habituellement. De plus, le temps frais a favorisé le développement de maladies comme la brûlure bactérienne et l'oïdium de la vigne. « En matière de pulvérisation, nos producteurs ont fait preuve d'une grande vigilance, affirme M. Pogoda, et ils ont dû pulvériser davantage, car les pluies continuelles empêchaient les pesticides d'adhérer aux cultures. »

Centre du Canada : le Québec

Le Québec a connu un froid record en janvier qui a endommagé les cultures de bleuets en corymbe, les vignes et les champs de fraises. L'ensemble de la province a été aux prises avec des gelées en mai et certains producteurs de fraises ont indiqué qu'ils avaient connu huit nuits de températures inférieures au point de congélation pendant le mois. Le temps ne s'est pas amélioré avec l'arrivée de l'été. « Les mois de mai, juin, juillet et la première semaine d'août ont été frais et humides, affirme Bruno Gosselin, agronome du Réseau d'avertissements phytosanitaires du gouvernement provincial. « Les conditions étaient idéales pour le développement des maladies et les producteurs ont été forcés d'utiliser plus de fongicides que d'habitude. Heureusement, durant la deuxième semaine d'août, les conditions se sont améliorées de manière considérable et il a beaucoup moins plu. »

Malheureusement, il était trop tard et la récolte de framboises a été désastreuse : les producteurs situés dans les régions où il a plu le plus ont indiqué qu'ils avaient perdu jusqu'à la moitié de leurs cultures. La production de raisins a été considérablement plus faible cette année en raison du gel qui a touché les boutons floraux, des précipitations importantes qui ont entraîné une mauvaise pollinisation et du manque de soleil et de chaleur. Les conditions humides ont rendu difficile le contrôle de la tavelure du pommier et ont contribué à la propagation du mildiou dans les cultures de pommes de terre.

Les légumes ont connu un départ lent en raison d'un printemps inhabituel, mais les récoltes n'ont pas trop souffert, et la plupart des producteurs de bleuets en corymbe ont connu des rendements moyens. Le principal problème causé par les conditions météorologiques inhabituelles a été l'augmentation du niveau des maladies et non pas les mauvaises herbes ou les insectes.

Les Maritimes : la Nouvelle-Écosse

Julia Reekie est gestionnaire d'un site d'essai du CLA qui se spécialise dans la production de pommes biologiques à la station d'AAC de Kentville située dans la vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Écosse. « Le mois d'avril 2009 a été plus pluvieux que d'habitude, alors que le temps a été plus sec en mai. En juin, nous avons connu 18 jours de bruine et juillet a aussi été plus pluvieux que d'habitude. La moyenne des précipitations pour le mois d'août a été élevée, car deux tempêtes tropicales se sont abattues sur la région. Les températures avoisinaient les moyennes saisonnières, même si avril et mai ont été plus chauds que d'habitude et que juillet a été légèrement plus frais. »

« Il y a eu de la neige au sol pendant les trois premiers mois de l'année, ajoute-t-elle. Il y en avait encore au début d'avril, ce qui a rendu difficile la taille des pommiers utilisés pour mener nos recherches. Les producteurs ont éprouvé des problèmes similaires. Cependant, nous avons effectué un grand nombre de nos essais en mai et ceux-ci n'ont pas été affectés par les conditions météorologiques. »

Malgré le temps pluvieux, l'incidence de tavelure du pommier était à peu près normale, même si Mme Reekie pense que la présence de brûlures bactériennes était plus importante que l'an dernier. Il est possible que le temps ait été eu un léger effet sur l'incidence de deux insectes et plus particulièrement sur le tétranyque rouge du pommier : 80 % des œufs d'acariens contenus dans un verger de recherche étaient éclos en date du 20 mai, ce qui est plus tôt que d'habitude. Les pucerons verts sont demeurés jusqu'en juillet, probablement en raison des températures plus basses que d'habitude.

Les producteurs de bleuets ont eu moins de chance que les pomiculteurs. « Nous avons vraiment été touchés par l'été pluvieux et frais que nous avons eu, indique Gary Brown de l'Association des producteurs de bleuets nains de la Nouvelle-Écosse. « Ces conditions ont favorisé l'apparition de maladies, notamment la tache des feuilles, qui ont eu pour effet de diminuer le rendement à l'échelle de la province. Elles ont favorisé la prolifération des mauvaises herbes, car l'herbicide homologué que nous utilisons actuellement perd rapidement de son efficacité lorsque le sol est très humide. »

L'Association de producteurs de bleuets nains appuie un certain nombre de chaires de recherche sur le bleuet au Nova Scotia Agricultural College et participe avec elles à des essais de contrôle des pesticides et à d'autres projets

comme prévu. Elle n'a pas constaté de changements inhabituels dans les incidences de ravageurs ou de maladies.

La côte Ouest : la vallée du Fraser

« Nous avons connu une saison de croissance très étrange dans la vallée du Fraser, indique Mark Sweeney, spécialiste de l'industrie des petits fruits au gouvernement de la Colombie-Britannique. Nous avons eu un hiver exceptionnellement froid et des chutes de neige record, suivis du printemps le plus froid de l'histoire. Les cultures étaient en retard comme jamais auparavant. »

Cependant, les mois de mai et juin ont été plus chauds et secs que d'habitude et, fait surprenant, la récolte de fraises a été effectuée aux dates prévues. Le temps chaud a persisté, ce qui a fait de l'été 2009 le plus chaud et le plus sec qui ait été observé. Par conséquent, la saison des récoltes a été concentrée sur une très brève période pour un grand nombre de cultures. Par exemple, dans le cas des bleuets, les établissements d'emballage n'arrivaient pas à répondre à la demande.

« Dans l'ensemble, l'année de production a été bonne pour les producteurs de la vallée du Fraser, affirme M. Sweeney. « Étant donné que la saison a été exceptionnellement sèche, la pression exercée par les maladies n'a pas été aussi forte que d'habitude. Cependant, cette situation a présenté un défi en ce qui a trait à la recherche sur les maladies, car lorsque nous effectuons des essais aux champs, notre plus grande difficulté consiste à trouver nos ravageurs cibles. Parfois, nous devons trouver des moyens de nous adapter. Par exemple, lors de l'un de nos essais sur la pourriture des racines du framboisier, nous n'avons observé aucun signe de maladie en raison du temps sec. Cet essai devra être repris à l'automne et nous espérons que la pression exercée par la maladie sera alors plus élevée. »

Les Prairies

Au début de 2009, certaines régions de Prairies ont été aux prises avec des conditions météorologiques inhabituelles. En Saskatchewan, la Ferme expérimentale de Scott et les régions situées au nord-ouest de celle-ci ont reçu plus de neige que d'habitude, alors que ce fut l'inverse dans le sud-ouest. Le printemps a aussi présenté des défis. « Ici, à la ferme de Scott, nous avons reçu environ la moitié de la quantité normale de précipitations en mai et en juin, indique Eric Johnson, biologiste spécialisé en malherbologie. « Le printemps a été sec et froid et le temps frais s'est poursuivi jusqu'en juin. Du gel a été observé dans toutes les régions de la province. Par conséquent, les cultures ont mis beaucoup de temps à pousser. »

Les précipitations se sont intensifiées au fur et à mesure que la saison de croissance a progressé, mais les températures moyennes étaient toujours d'un degré inférieur aux moyennes saisonnières. La maturité des cultures est demeurée une préoccupation jusqu'à la fin de l'été, mais septembre a été exceptionnellement chaud et à la mi-automne, la récolte allait bon train.

Station météorologique du Centre de recherches d'AAC de Saskatoon

Le printemps froid et sec a eu des conséquences négatives sur certains essais aux champs effectués à la Ferme expérimentale de Scott. Certaines cultures ont dû être réensemencées en raison de gels tardifs et on a dû avoir recours à l'irrigation, lorsque cela était possible, pour contrer les effets de la sécheresse. Les conditions météorologiques défavorables connues au printemps ont rendu encore plus difficile la planification des essais d'efficacité de lutte contre les mauvaises herbes. Les plantes ont poussé beaucoup plus lentement que prévu et les précipitations plus abondantes que d'habitude plus tard dans la saison ont causé une poussée de croissance inhabituelle. Les problèmes liés aux insectes et aux maladies étaient similaires à ceux connus au cours des autres années. Les mauvaises herbes ont donc constitué le problème le plus important de la Ferme expérimentale de Scott en 2009.

Centre du Canada : l'Ontario

Dans la région de la péninsule du Niagara, comme d'habitude, les mois de mai et d'août ont été chauds. Ce ne fut pas le cas des mois de juin et de juillet : les températures étaient de 3 à 4 degrés inférieurs à la moyenne des 10 dernières années. Pour ce qui est des précipitations, il a plu deux fois plus que d'habitude en avril, en juin et en août. Cette situation a été problématique pour les chercheurs de la station de recherche d'AAC de Vineland.

« Nous dépendons beaucoup des conditions météorologiques, indique Mitch Pogoda, biologiste à Vineland, car bon nombre de nos essais doivent se tenir au même moment où les ravageurs ou les cultures se développent. « Nous n'avons pu procéder à certains essais cette année, car le froid a empêché les insectes ciblés de se développer à l'époque où ils le font habituellement. À l'inverse, d'autres ravageurs, comme la tavelure du pommier, préfèrent un milieu humide et frais. Par conséquent, il a été presque impossible pour nous d'obtenir des parcelles libres de maladies.»

Les conditions météorologiques inhabituelles ont accru les pressions exercées par les ravageurs dans toute la péninsule du Niagara. La tordeuse orientale du pêcher t la tordeuse de la vigne ont habituellement plusieurs générations discrètes pendant la saison de croissance, mais en 2009, la météo a fait qu'elles se sont chevauchées. Il a été plus difficile pour les producteurs de choisir le bon moment pour faire les applications de pesticide et pour les chercheurs de la station de recherche de Vineland d'aller de l'avant avec leurs essais. Les mauvaises herbes ont poussé sans arrêt au lieu d'être desséchées par la chaleur du mois d'août comme c'est le cas habituellement. De plus, le temps frais a favorisé le développement de maladies comme la brûlure bactérienne et l'oïdium de la vigne. « En matière de pulvérisation, nos producteurs ont fait preuve d'une grande vigilance, affirme M. Pogoda, et ils ont dû pulvériser davantage, car les pluies continuelles empêchaient les pesticides d'adhérer aux cultures. »

Centre du Canada : le Québec

Le Québec a connu un froid record en janvier qui a endommagé les cultures de bleuets en corymbe, les vignes et les champs de fraises. L'ensemble de la province a été aux prises avec des gelées en mai et certains producteurs de fraises ont indiqué qu'ils avaient connu huit nuits de températures inférieures au point de congélation pendant le mois. Le temps ne s'est pas amélioré avec l'arrivée de l'été. « Les mois de mai, juin, juillet et la première semaine d'août ont été frais et humides, affirme Bruno Gosselin, agronome du Réseau d'avertissements phytosanitaires du gouvernement provincial. « Les conditions étaient idéales pour le développement des maladies et les producteurs ont été forcés d'utiliser plus de fongicides que d'habitude. Heureusement, durant la deuxième semaine d'août, les conditions se sont améliorées de manière considérable et il a beaucoup moins plu. »

Malheureusement, il était trop tard et la récolte de framboises a été désastreuse : les producteurs situés dans les régions où il a plu le plus ont indiqué qu'ils avaient perdu jusqu'à la moitié de leurs cultures. La production de raisins a été considérablement plus faible cette année en raison du gel qui a touché les boutons floraux, des précipitations importantes qui ont entraîné une mauvaise pollinisation et du manque de soleil et de chaleur. Les conditions humides ont rendu difficile le contrôle de la tavelure du pommier et ont contribué à la propagation du mildiou dans les cultures de pommes de terre.

Les légumes ont connu un départ lent en raison d'un printemps inhabituel, mais les récoltes n'ont pas trop souffert, et la plupart des producteurs de bleuets en corymbe ont connu des rendements moyens. Le principal problème causé par les conditions météorologiques inhabituelles a été l'augmentation du niveau des maladies et non pas les mauvaises herbes ou les insectes.

Les Maritimes : la Nouvelle-Écosse

Julia Reekie est gestionnaire d'un site d'essai du CLA qui se spécialise dans la production de pommes biologiques à la station d'AAC de Kentville située dans la vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Écosse. « Le mois d'avril 2009 a été plus pluvieux que d'habitude, alors que le temps a été plus sec en mai. En juin, nous avons connu 18 jours de bruine et juillet a aussi été plus pluvieux que d'habitude. La moyenne des précipitations pour le mois d'août a été élevée, car deux tempêtes tropicales se sont abattues sur la région. Les températures avoisinaient les moyennes saisonnières, même si avril et mai ont été plus chauds que d'habitude et que juillet a été légèrement plus frais. »

« Il y a eu de la neige au sol pendant les trois premiers mois de l'année, ajoute-t-elle. Il y en avait encore au début d'avril, ce qui a rendu difficile la taille des pommiers utilisés pour mener nos recherches. Les producteurs ont éprouvé des problèmes similaires. Cependant, nous avons effectué un grand nombre de nos essais en mai et ceux-ci n'ont pas été affectés par les conditions météorologiques. »

Malgré le temps pluvieux, l'incidence de tavelure du pommier était à peu près normale, même si Mme Reekie pense que la présence de brûlures bactériennes était plus importante que l'an dernier. Il est possible que le temps ait été eu un léger effet sur l'incidence de deux insectes et plus particulièrement sur le tétranyque rouge du pommier : 80 % des œufs d'acariens contenus dans un verger de recherche étaient éclos en date du 20 mai, ce qui est plus tôt que d'habitude. Les pucerons verts sont demeurés jusqu'en juillet, probablement en raison des températures plus basses que d'habitude.

Les producteurs de bleuets ont eu moins de chance que les pomiculteurs. « Nous avons vraiment été touchés par l'été pluvieux et frais que nous avons eu, indique Gary Brown de l'Association des producteurs de bleuets nains de la Nouvelle-Écosse. « Ces conditions ont favorisé l'apparition de maladies, notamment la tache des feuilles, qui ont eu pour effet de diminuer le rendement à l'échelle de la province. Elles ont favorisé la prolifération des mauvaises herbes, car l'herbicide homologué que nous utilisons actuellement perd rapidement de son efficacité lorsque le sol est très humide. »

L'Association de producteurs de bleuets nains appuie un certain nombre de chaires de recherche sur le bleuet au Nova Scotia Agricultural College et participe avec elles à des essais de contrôle des pesticides et à d'autres projets

de recherche. Les essais se tiennent dans les champs des producteurs à l'échelle des Maritimes et l'incidence élevée de maladies dans les champs des bleuets de la Nouvelle-Écosse en 2009 a en fait contribué à leurs succès. « La pression exercée par les maladies était si forte qu'il était facile de déterminer si un essai était réussi ou non, de dire M. Brown. « Un essai sélectionné l'an dernier lors de l'atelier d'établissement des priorités relatives aux cultures sur surfaces réduites du CLA, et qui concernait l'utilisation d'un nouveau produit pour lutter contre la brûlure (Monilinia), a connu un énorme succès. »

En résumé, le développement des ravageurs et des cultures a souvent fluctué en raison des conditions météorologiques inhabituelles de 2009. Dans les Prairies, le printemps frais et sec a retardé la croissance des cultures, mais a aussi diminué la pression exercée par les mauvaises herbes. Ailleurs au pays, certains ravageurs se sont développés, surtout dans les régions où il a plu énormément et où la pression exercée par les maladies était forte. Les chercheurs ont surveillé de près les développements et adapté leurs essais en se fondant sur les meilleures données disponibles.

Cependant, il est difficile de savoir ce que cette variation peut signifier à plus grande échelle. Le temps et le climat sont deux choses différentes et des variations comme celles vues en 2009 ne sont pas nécessairement des signes de changements climatiques importants, même si c'est peut-être le cas. Malgré des conditions météorologiques bizarres, les producteurs doivent tout de même trouver le moyen de faire pousser ce que nous mangeons, et le CLA sera là pour les y aider.

Joyeux 100e anniversaire

En 2009, le Centre de recherches sur les cultures abritées et industrielles (CRCAI) d'AAC a célébré son 100e anniversaire. À ses débuts, le Centre, qui est situé à Harrow, dans le sud de l'Ontario, était une station de recherche sur le tabac. Toutefois, en raison de la longueur de la saison de croissance dans cette région, il est ensuite devenu le plus grand complexe de serres de recherche en Amérique du Nord.

En plus de posséder des serres de recherche, le CRCAI exploite deux terrains voués à la recherche, l'un situé sur des sols sablonneux à Harrow et l'autre, sur des sols argileux à la ferme expérimentale Honorable Eugene F. Whelan, près de Woodslee, en Ontario. L'emplacement unique et les installations du Centre de recherches lui permettent de produire une vaste gamme de légumes et de plantes de grande culture, notamment plusieurs variétés qui ne poussent que dans peu de régions du Canada, comme la betterave à sucre et la tomate de transformation. Les recherches sont surtout concentrées sur l'amélioration des plantes, la lutte antiparasitaire et la productivité des cultures ainsi que sur la qualité du sol, de l'eau et de l'air.

Le Centre est aussi l'un des sites d'essai du PPUL du CLA où travaille une équipe de recherche de cinq personnes. Robert Nurse, Ph.D., est le gestionnaire du site d'essai et les deux chercheurs principaux sont Mary Weber-Henricks et Geoff Riddle. Le soutien technique est fourni par Scott Mannell et Roy Paine.

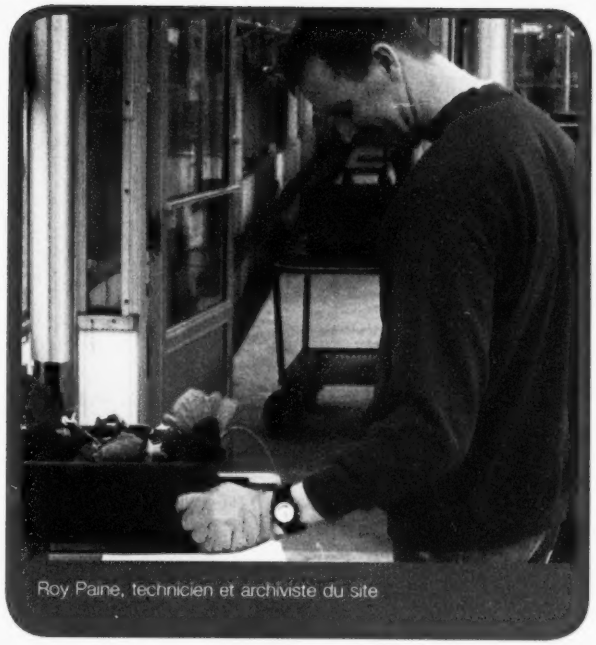
Les essais aux champs représentent environ 50 % du travail effectué par l'équipe du PPUL à Harrow, qui possède 139 hectares de sable limoneux-sableux hautement fertile avec un bon drainage. Au besoin, l'équipe peut aussi avoir accès à un terrain de 78 hectares de sol argileux plus lourd à la ferme expérimentale Whelan située à environ 30 minutes du Centre. Cette flexibilité permet à l'équipe de recueillir des données sur différents types de cultures de faible superficie allant des feuilles de moutarde au soja biologique.

L'autre moitié du travail de l'équipe du PPUL porte sur des essais qui sont effectués dans une serre de sept dixièmes d'hectare. Les essais portent principalement sur les tomates, les concombres et les poivrons, qui sont les principales cultures en serre de la région, mais l'équipe procède aussi à des recherches d'efficacité sur des cultures ornementales en serre. Les serres sont modernes et entièrement équipées, ainsi l'équipe peut effectuer des recherches qui répondent aux normes commerciales les plus strictes.

La région agricole qui entoure le Centre contient la plus importante concentration de serres commerciales et d'installations de transformation de la tomate au Canada, dont un grand nombre se trouve dans la ville de Leamington, à proximité du Centre. Cette situation permet à l'équipe du PPUL de collaborer avec les producteurs commerciaux afin de procéder à des essais à plus grande échelle qu'au Centre.

De gauche à droite : Mary Weber, chercheuse principale; Scott Mannell, technicien; Geoff Riddle, chercheur principal, et Rob Nurse, gestionnaire du site d'essais

Essai sur les résidus de pesticides sur le concombre de serre



Roy Paine, technicien et archiviste du site

En 2002, le Centre a obtenu la certification « Connaissance des bonnes pratiques de laboratoire », devenant ainsi la première station de recherche du PPUL à être autorisée à effectuer des essais sur les résidus de pesticides. Jusqu'à présent, l'équipe de Harrow a généré des données provenant de 144 projets qui ont contribué à attribuer 17 nouvelles homologations concernant des pesticides à usage limité. Les données générées aux stations de recherche ont aussi contribué à la soumission de 25 demandes d'homologation qui mèneront peut-être à d'autres homologations concernant des pesticides à usage limité qui procureront aux producteurs canadiens de nouveaux outils dans la lutte antiparasitaire.

Cultivons l'avenir

Au début de 2009, les gouvernements fédéral et provinciaux ont lancé l'initiative Cultivons l'avenir, un engagement renouvelé visant à aider le secteur agricole canadien. Au cours des cinq prochaines années, les gouvernements investiront 1,3 milliard de dollars dans les programmes de l'initiative Cultivons l'avenir pour aider le secteur agricole à devenir plus compétitif et innovateur, à mieux gérer les risques et à contribuer à la santé et au bien-être de la population canadienne.

Le Plan d'action en matière de réglementation pour l'agriculture est l'une des composantes de Cultivons l'avenir. Il fait en sorte que le contexte réglementaire favorise l'innovation, les investissements et la compétitivité du secteur. Les ressources offertes par le Plan permettront d'accroître la compétitivité des producteurs en aplanissant les difficultés réglementaires liées aux nouvelles technologies pour les médicaments vétérinaires, les allégations santé, les nouveaux aliments, les nouveaux ingrédients ou les pesticides à usage limité, tout en maintenant les normes de santé et de sécurité.

Le CLA et son rôle

Le succès du PPUL et l'appui des producteurs canadiens étaient essentiels pour l'obtention d'un investissement renouvelé dans le cadre du Plan d'action en matière de réglementation. Le CLA continuera de travailler avec les intervenants pour atteindreles objectifs suivants :

- trouver des solutions de pesticides à usage limité aux problèmes de lutte antiparasitaire;
- élaborer des stratégies et des plans d'action connexes pour diminuer les risques que présentent les pesticides pour la santé humaine et l'environnement;
- générer des données sur l'efficacité des pesticides et les résidus, de même que sur la tolérance des cultures aux pesticides;
- préparer les demandes d'homologation de nouveaux pesticides à usage limité.

Le Plan d'action aidera ainsi le CLA à faire sa part pour le secteur agricole canadien en lui fournissant un accès plus rapide et plus efficace aux nouveaux outils et aux nouvelles technologies en matière de lutte antiparasitaire.

Le rouge, un ravageur émergent

Si les aiguilles d'un conifère qui ont poussé cette année sont saines, mais que celles de l'an dernier ont pris une teinte rousse ou qu'elles tombent même des branches, cet arbre est peut-être atteint du rouge.

En Amérique du Nord, les rouges sont causés par plus de 40 espèces de champignons qui peuvent toucher presque toutes les espèces de conifères. Certaines espèces d'épicéas, de sapins et de pins sont plus sensibles que d'autres. Par conséquent, il est possible que les rouges affectent les peuplements forestiers, les plantations d'arbres de Noël et les pépinières de différences façons. Une infection grave causera une défoliation importante et peut même tuer les branches touchées, diminuant ainsi de manière importante la croissance et l'apparence esthétique de l'arbre. Cette maladie peut transformer le matériel de pépinière et les arbres de Noël en bois de fagot invendable.

Un temps pluvieux, une humidité élevée et une mauvaise circulation de l'air favorisent la prolifération des champignons du rouge, dont la plupart ont des cycles de vie similaires. Ils hibernent dans les aiguilles infectées des arbres ou danscelles au sol et lorsque le temps se réchauffe, les organes de fructification des champignons commencent à libérer leurs spores. Ceux-ci peuvent se déplacer d'un endroit à un autre par les éclaboussures d'eau, le vent ou des moyens mécaniques.

de recherche. Les essais se tiennent dans les champs des producteurs à l'échelle des Maritimes et l'incidence élevée de maladies dans les champs des bleuets de la Nouvelle-Écosse en 2009 a en fait contribué à leurs succès. « La pression exercée par les maladies était si forte qu'il était facile de déterminer si un essai était réussi ou non, de dire M. Brown. « Un essai sélectionné l'an dernier lors de l'atelier d'établissement des priorités relatives aux cultures sur surfaces réduites du CLA, et qui concernait l'utilisation d'un nouveau produit pour lutter contre la brûlure (Monilinia), a connu un énorme succès. »

En résumé, le développement des ravageurs et des cultures a souvent fluctué en raison des conditions météorologiques inhabituelles de 2009. Dans les Prairies, le printemps frais et sec a retardé la croissance des cultures, mais a aussi diminué la pression exercée par les mauvaises herbes. Ailleurs au pays, certains ravageurs se sont développés, surtout dans les régions où il a plu énormément et où la pression exercée par les maladies était forte. Les chercheurs ont surveillé de près les développements et adapté leurs essais en se fondant sur les meilleures données disponibles.

Cependant, il est difficile de savoir ce que cette variation peut signifier à plus grande échelle. Le temps et le climat sont deux choses différentes et des variations comme celles vues en 2009 ne sont pas nécessairement des signes de changements climatiques importants, même si c'est peut-être le cas. Malgré des conditions météorologiques bizarres, les producteurs doivent tout de même trouver le moyen de faire pousser ce que nous mangeons, et le CLA sera là pour les y aider.

Joyeux 100e anniversaire

En 2009, le Centre de recherches sur les cultures abritées et industrielles (CRCAI) d'AAC a célébré son 100e anniversaire. À ses débuts, le Centre, qui est situé à Harrow, dans le sud de l'Ontario, était une station de recherche sur le tabac. Toutefois, en raison de la longueur de la saison de croissance dans cette région, il est ensuite devenu le plus grand complexe de serres de recherche en Amérique du Nord.

En plus de posséder des serresde recherche, le CRCAI exploite deux terrains voués à la recherche, l'un situé sur des sols sablonneux à Harrow et l'autre, sur des sols argileux à la ferme expérimentale Honorable Eugene F. Whelan, près de Woodslee, en Ontario. L'emplacement unique et les installations du Centre de recherches lui permettent de produire une vaste gamme de légumes et de plantes de grande culture, notamment plusieurs variétés qui ne poussent que dans peu de régions du Canada, comme la betterave à sucre et la tomate de transformation. Les recherches sont surtout concentrées sur l'amélioration des plantes, la lutte antiparasitaire et la productivité des cultures ainsi que sur la qualité du sol, de l'eau et de l'air.

Le Centre est aussi l'un des sites d'essai du PPUL du CLA où travaille une équipe de recherche de cinq personnes. Robert Nurse, Ph.D., est le gestionnaire du site d'essai et les deux chercheurs principaux sont Mary Weber-Henricks et Geoff Riddle. Le soutien technique est fourni par Scott Mannell et Roy Paine.

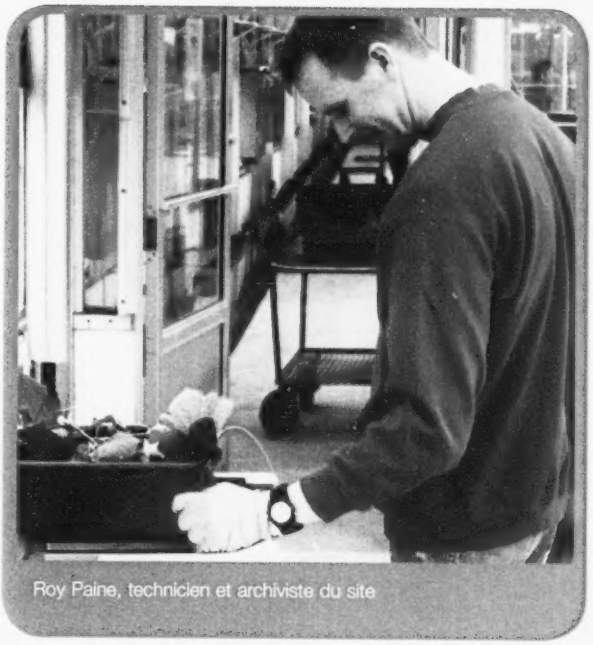
Les essais aux champs représentent environ 50 % du travail effectué par l'équipe du PPUL à Harrow, qui possède 139 hectares de sable limoneux-sableux hautement fertile avec un bon drainage. Au besoin, l'équipe peut aussi avoir accès à un terrain de 78 hectares de sol argileux plus lourd à la ferme expérimentale Whelan située à environ 30 minutes du Centre. Cette flexibilité permet à l'équipe de recueillir des données sur différents types de cultures de faible superficie allant des feuilles de moutarde au soja biologique.

L'autre moitié du travail de l'équipe du PPUL porte sur des essais qui sont effectués dans une serre de sept dixièmes d'hectare. Les essais portent principalement sur les tomates, les concombres et les poivrons, qui sont les principales cultures en serre de la région, mais l'équipe procède aussi à des recherches d'efficacité sur des cultures ornementales en serre. Les serres sont modernes et entièrement équipées, ainsi l'équipe peut effectuer des recherches qui répondent aux normes commerciales les plus strictes.

La région agricole qui entoure le Centre contient la plus importante concentration de serres commerciales et d'installations de transformation de la tomate au Canada, dont un grand nombre se trouve dans la ville de Leamington, à proximité du Centre. Cette situation permet à l'équipe du PPUL de collaborer avec les producteurs commerciaux afin de procéder à des essais à plus grande échelle qu'au Centre.

De gauche à droite : Mary Weber, chercheuse principale; Scott Mannell, technicien; Geoff Riddle, chercheur principal, et Rob Nurse, gestionnaire du site d'essais

Essai sur les résidus de pesticides sur le concombre de serre



Roy Paine, technicien et archiviste du site

En 2002, le Centre a obtenu la certification « Connaissance des bonnes pratiques de laboratoire », devenant ainsi la première station de recherche du PPUL à être autorisée à effectuer des essais sur les résidus de pesticides. Jusqu'à présent, l'équipe de Harrow a généré des données provenant de 144 projets qui ont contribué à attribuer 17 nouvelles homologations concernant des pesticides à usage limité. Les données générées aux stations de recherche ont aussi contribué à la soumission de 25 demandes d'homologation qui mèneront peut-être à d'autres homologations concernant des pesticides à usage limité qui procureront aux producteurs canadiens de nouveaux outils dans la lutte antiparasitaire.

Cultivons l'avenir

Au début de 2009, les gouvernements fédéral et provinciaux ont lancé l'initiative Cultivons l'avenir, un engagement renouvelé visant à aider le secteur agricole canadien. Au cours des cinq prochaines années, les gouvernements investiront 1,3 milliard de dollars dans les programmes de l'initiative Cultivons l'avenir pour aider le secteur agricole à devenir plus compétitif et innovateur, à mieux gérer les risques et à contribuer à la santé et au bien-être de la population canadienne.

Le Plan d'action en matière de réglementation pour l'agriculture est l'une des composantes de Cultivons l'avenir. Il fait en sorte que le contexte réglementaire favorise l'innovation, les investissements et la compétitivité du secteur. Les ressources offertes par le Plan permettront d'accroître la compétitivité des producteurs en aplanissant les difficultés réglementaires liées aux nouvelles technologies pour les médicaments vétérinaires, les allégations santé, les nouveaux aliments, les nouveaux ingrédients ou les pesticides à usage limité, tout en maintenant les normes de santé et de sécurité.

Le CLA et son rôle

Le succès du PPUL et l'appui des producteurs canadiens étaient essentiels pour l'obtention d'un investissement renouvelé dans le cadre du Plan d'action en matière de réglementation. Le CLA continuera de travailler avec les intervenants pour atteindreles objectifs suivants :

- trouver des solutions de pesticides à usage limité aux problèmes de lutte antiparasitaire;
- élaborer des stratégies et des plans d'action connexes pour diminuer les risques que présentent les pesticides pour la santé humaine et l'environnement;
- générer des données sur l'efficacité des pesticides et les résidus, de même que sur la tolérance des cultures aux pesticides;
- préparer les demandes d'homologation de nouveaux pesticides à usage limité.

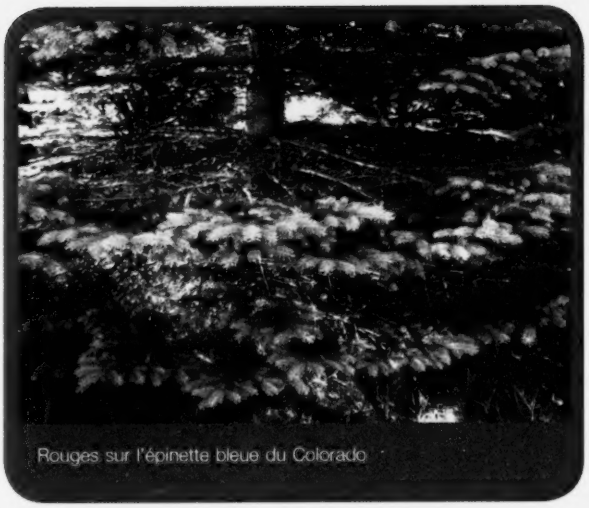
Le Plan d'action aidera ainsi le CLA à faire sa part pour le secteur agricole canadien en lui fournissant un accès plus rapide et plus efficace aux nouveaux outils et aux nouvelles technologies en matière de lutte antiparasitaire.

Le rouge, un ravageur émergent

Si les aiguilles d'un conifère qui ont poussé cette année sont sanés, mais que celles de l'an dernier ont pris une teinte rousse ou qu'elles tombent même des branches, cet arbre est peut-être atteint du rouge.

En Amérique du Nord, les rouges sont causés par plus de 40 espèces de champignons qui peuvent toucher presque toutes les espèces de conifères. Certaines espèces d'épicéas, de sapins et de pins sont plus sensibles que d'autres. Par conséquent, il est possible que les rouges affectent les peuplements forestiers, les plantations d'arbres de Noël et les pépinières de différences façons. Une infection grave causera une défoliation importante et peut même tuer les branches touchées, diminuant ainsi de manière importante la croissance et l'apparence esthétique de l'arbre. Cette maladie peut transformer le matériel de pépinière et les arbres de Noël en bois de fagot invendable.

Un temps pluvieux, une humidité élevée et une mauvaise circulation de l'air favorisent la prolifération des champignons du rouge, dont la plupart ont des cycles de vie similaires. Ils hibernent dans les aiguilles infectées des arbres ou danscelles au sol et lorsque le temps se réchauffe, les organes de fructification des champignons commencent à libérer leurs spores. Ceux-ci peuvent se déplacer d'un endroit à un autre par les éclaboussures d'eau, le vent ou des moyens mécaniques.



Rouges sur l'épinette bleue du Colorado

Les spores infectent les aiguilles de l'année en cours, mais les symptômes de la maladie ne se manifestent que l'année suivante. À cette étape, des taches brunes se manifestent sur les aiguilles et se répandent jusqu'à ce que toute la surface des aiguilles soit recouverte, ce qui se produit souvent au milieu de l'été. Bon nombre des champignons du rouge produisent des organes de fructification qui libèrent des spores au cours de la deuxième année, tandis que d'autres attendent la troisième année d'infection.

La prévention du rouge et la lutte contre celui-ci nécessitent l'utilisation de moyens mécaniques et chimiques. Parmi les moyens mécaniques, il y a l'élimination des mauvaises herbes au pied de l'arbre afin d'améliorer la circulation de l'air, le ramassage et la destruction des aiguilles tombées, l'abattage des arbres gravement atteints et la plantation d'espèces résistantes dans les zones à risque. Les fongicides peuvent aussi diminuer les probabilités d'infection. Cependant, pour être totalement efficaces, il est essentiel qu'ils soient appliqués à la période pendant laquelle les spores sont libérées.

Depuis peu, les rouges sont devenus un problème important pour les espèces ornementales d'extérieur comme les arbres de Noël et le matériel de pépinière. Lors de l'Atelier de priorisation des pesticides à usage limité du CLA, en 2007, il a été déterminé que la lutte contre les rouges était un projet prioritaire. Cependant, étant donné qu'il n'existe actuellement aucun produit homologué pour lutter contre cette maladie, le CLA procède à des essais de tamisage de six fongicides potentiels. Des essais sont en cours en Nouvelle-Écosse sur des sapins baumiers – arbres de Noël – et en Ontario sur des épinettes du Colorado. La plupart des champignons du rouge ont un cycle de vie de deux ou même de trois ans. Par conséquent, les résultats de ces essais seront disponibles sous peu.

Les installations de recherche d'AAC reçoivent des fonds destinés à moderniser les laboratoires

Sept centres de recherches d'AAC tirent avantage des projets destinés à moderniser les laboratoires fédéraux au Canada. Les améliorations apportées aux laboratoires soutiendront les activités de recherche d'AAC en matière d'amélioration des végétaux, de lutte antiparasitaire et de gestion des troupeaux laitiers en plus d'aider nos chercheurs à se maintenir à l'avant-garde de la recherche. Les améliorations apportées profiteront aux agriculteurs canadiens et à l'industrie.

L'Initiative de modernisation des laboratoires fédéraux s'inscrit dans le cadre du Plan d'action économique du Canada, annoncé à l'occasion du Budget de 2009. Avec cette initiative, le gouvernement fédéral met de l'avant un programme d'investissement accéléré de 250 millions de dollars sur deux ans, qui permettra de procéder à des activités d'entretien nécessaires dans les laboratoires fédéraux.

Les deux centres de recherches suivants sont au nombre des laboratoires qui ont reçu du financement :

Le Centre de recherche et de développement en horticulture de Saint Jean sur Richelieu, au Québec, investira 350 000 $ dans la modernisation de son laboratoire d'essais de pesticides. Ces améliorations appuieront le travail effectué à Saint Jean sur Richelieu dans le cadre du PPUL du CLA.

Le Centre de recherches sur la pomme de terre de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, obtiendra 500 000 $ pour la construction d'une nouvelle banque de gènes de la pomme de terre en vue d'accroître les capacités de recherche du Centre. Le bâtiment rénové permettra de regrouper l'ensemble des variétés de pommes de terres cultivées au pays, des anciens cultivars patrimoniaux jusqu'aux variétés nouvellement développées. La nouvelle banque de gènes satisfera aux normes internationales en offrant des conditions climatiques contrôlées, une superficie suffisante et des mesures de sécurité appropriées. Avec l'ensemble des variétés à leur disposition, les chercheurs seront en excellente position pour développer de nouvelles variétés adaptées à des marchés spécifiques, perfectionner les méthodes de lutte antiparasitaire, améliorer la gestion des sols et des eaux, étudier le génome de la pomme de terre et contribuer au perfectionnement des techniques de transformation.

Le combat contre les maladies émergentes et résistantes

When Valdensinia leaf spot devastated blueberry crops Lorsque la tache foliaire due à la valdensinia a dévasté les cultures de bleuets de la Nouvelle-Écosse en 2009, les producteurs avaient peu de moyens pour se défendre. Il n'existe pas actuellement de fongicide qui ait été mis à l'essai pour éradiquer cette maladie et tout ce qu'un producteur peut faire, c'est de garder ses employés et ses machines hors des zones infestées afin de ne pas propager la maladie par des moyens mécaniques.

C'est dans de telles situations, lorsque les producteurs ont sérieusement besoin de nouveaux moyens de contrôle des ravageurs émergents, que le CLA a un rôle important à jouer. Chaque mois de mars, le CLA tient son atelier de priorisation des pesticides à usage limité à Ottawa, lors duquel le personnel du CLA, les producteurs, les chercheurs et les représentants des fabricants de pesticides se réunissent afin de sélectionner les projets d'application de la réglementation pour l'année à venir.

Si un ravageur devient extrêmement répandu et destructeur, les coordonnateurs provinciaux du programme d'homologation de pesticides à usage limité et les groupes de producteurs ont peut-être déjà sélectionné des projets hautement prioritaires et ceux-ci peuvent servir à les guider dans les décisions qui seront prises à l'atelier de mars. Cependant, il est rare qu'un projet prioritaire mène à une résolution rapide d'un problème de ravageur étant donné que les essais aux champs, la collecte et l'analyse de données et l'homologation d'un produit peuvent prendre plusieurs années. Il est aussi vrai que souvent, il n'existe pas de produit éprouvé pour combattre une maladie émergente. C'est pourquoi le CLA a commencé à tester des produits pour répondre aux priorités des producteurs et éradiquer les menaces émergentes avant qu'elles ne deviennent virulentes.

Les produits antiparasitaires peuvent aussi devenir moins efficaces avec le temps et, même si les producteurs y ont accès, ne pas donner les résultats escomptés. Le CLA intervient aussi dans ce genre de situations et fait en sorte que les nouveaux pesticides à usage limité et les nouvelles technologies soient disponibles lorsque les anciens ne sont plus efficaces.

Maladies de la pomme

Julia Reekie, gestionnaire de site d'essais du PPUL au centre de recherches d'AAC de Kentville, en Nouvelle-Écosse, s'intéresse à la production de pommes. Elle considère que la tavelure du pommier et la brûlure bactérienne représentent les deux pires menaces pour cette culture.

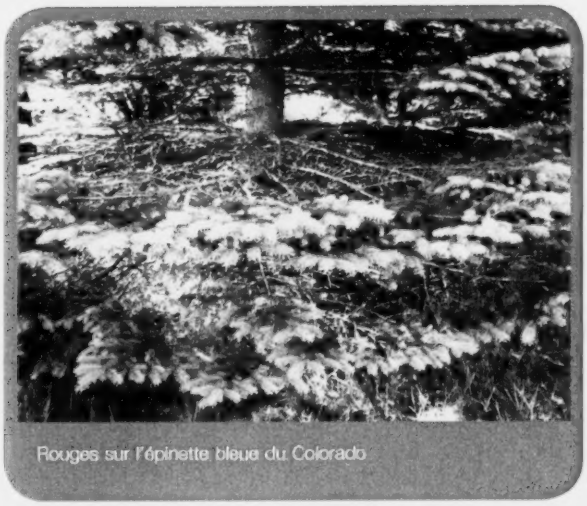
La brûlure bactérienne est particulièrement virulente chez les pommes et peut être catastrophique pour les producteurs qui possèdent peu de produits pour lutter contre cette maladie. Ce qui n'aide pas les choses, c'est que l'on rapporte des cas de résistance à l'antibiotique streptomycine. Par conséquent, Mme Reekie mentionne que le CLA finance des projets afin de vérifier l'efficacité de plusieurs produits pour la lutte biologique contre cette maladie. Les pomiculteurs doivent agir avec diligence s'ils désirent combattre la tavelure du pommier, la maladie fongique la plus importante qui affecte cette culture. Les pommes atteintes de la tavelure du pommier ne sont pas attirantes et la vente des pommes touchées pour en faire du jus rapporte très peu.

Grâce à l'appui réglementaire du programme de réduction des risques liés aux pesticides (PRRP) du CLA, trois biopesticides, Blightban A506, Blightban C9-1 et Bloomtime ont été homologués afin d'éliminer la brûlure bactérienne dans les vergers de pommes et de poires. Ces produits aideront les producteurs à gérer la bactérie responsable de la brûlure bactérienne, à réduire la dépendance à la streptomycine de leurs vergers et donc à limiter la résistance à cet antibiotique. Grâce à l'homologation de ces nouveaux biopesticides, les producteurs disposeront des outils dont ils ont besoin pour lutter contre cette maladie dévastatrice.

Heureusement, tout n'est pas perdu pour les producteurs lorsque leurs cultures succombent à la maladie. L'assurance-récolte peut les dédommager jusqu'à concurrence de 90 % de la valeur de leur production. Les producteurs qui ne sont pas assurés peuvent quant à eux obtenir l'aide du Programme canadien de stabilisation du revenu agricole qui offre du financement pour atténuer le choc en cas de très grandes pertes. Ces programmes peuvent aider les producteurs à poursuivre leurs opérations, tandis que le CLA cherche de nouveaux moyens de lutte contre ces ravageurs.

Harmonisation de la recherche entre le Canada et les États-Unis

La participation du Canada au Projet IR-4 des États-Unis, qui fournit des outils sécuritaires et efficaces en matière de lutte antiparasitaire pour les producteurs des États-Unis de



Rouges sur l'épinette bleue du Colorado

Les spores infectent les aiguilles de l'année en cours, mais les symptômes de la maladie ne se manifestent que l'année suivante. À cette étape, des taches brunes se manifestent sur les aiguilles et se répandent jusqu'à ce que toute la surface des aiguilles soit recouverte, ce qui se produit souvent au milieu de l'été. Bon nombre des champignons du rouge produisent des organes de fructification qui libèrent des spores au cours de la deuxième année, tandis que d'autres attendent la troisième année d'infection.

La prévention du rouge et la lutte contre celui-ci nécessitent l'utilisation de moyens mécaniques et chimiques. Parmi les moyens mécaniques, il y a l'élimination des mauvaises herbes au pied de l'arbre afin d'améliorer la circulation de l'air, le ramassage et la destruction des aiguilles tombées, l'abattage des arbres gravement atteints et la plantation d'espèces résistantes dans les zones à risque. Les fongicides peuvent aussi diminuer les probabilités d'infection. Cependant, pour être totalement efficaces, il est essentiel qu'ils soient appliqués à la période pendant laquelle les spores sont libérées.

Depuis peu, les rouges sont devenus un problème important pour les espèces ornementales d'extérieur comme les arbres de Noël et le matériel de pépinière. Lors de l'Atelier de priorisation des pesticides à usage limité du CLA, en 2007, il a été déterminé que la lutte contre les rouges était un projet prioritaire. Cependant, étant donné qu'il n'existe actuellement aucun produit homologué pour lutter contre cette maladie, le CLA procède à des essais de tamisage de six fongicides potentiels. Des essais sont en cours en Nouvelle-Écosse sur des sapins baumiers – arbres de Noël – et en Ontario sur des épinettes du Colorado. La plupart des champignons du rouge ont un cycle de vie de deux ou même de trois ans. Par conséquent, les résultats de ces essais seront disponibles sous peu.

Les installations de recherche d'AAC reçoivent des fonds destinés à moderniser les laboratoires

Sept centres de recherches d'AAC tirent avantage des projets destinés à moderniser les laboratoires fédéraux au Canada. Les améliorations apportées aux laboratoires soutiendront les activités de recherche d'AAC en matière d'amélioration des végétaux, de lutte antiparasitaire et de gestion des troupeaux laitiers en plus d'aider nos chercheurs à se maintenir à l'avant-garde de la recherche. Les améliorations apportées profiteront aux agriculteurs canadiens et à l'industrie.

L'Initiative de modernisation des laboratoires fédéraux s'inscrit dans le cadre du Plan d'action économique du Canada, annoncé à l'occasion du Budget de 2009. Avec cette initiative, le gouvernement fédéral met de l'avant un programme d'investissement accéléré de 250 millions de dollars sur deux ans, qui permettra de procéder à des activités d'entretien nécessaires dans les laboratoires fédéraux.

Les deux centres de recherches suivants sont au nombre des laboratoires qui ont reçu du financement :

Le Centre de recherche et de développement en horticulture de Saint Jean sur Richelieu, au Québec, investira 350 000 $ dans la modernisation de son laboratoire d'essais de pesticides. Ces améliorations appuieront le travail effectué à Saint Jean sur Richelieu dans le cadre du PPUL du CLA.

Le Centre de recherches sur la pomme de terre de Fredericton, au Nouveau-Brunswick, obtiendra 500 000 $ pour la construction d'une nouvelle banque de gènes de la pomme de terre en vue d'accroître les capacités de recherche du Centre. Le bâtiment rénové permettra de regrouper l'ensemble des variétés de pommes de terres cultivées au pays, des anciens cultivars patrimoniaux jusqu'aux variétés nouvellement développées. La nouvelle banque de gènes satisfera aux normes internationales en offrant des conditions climatiques contrôlées, une superficie suffisante et des mesures de sécurité appropriées. Avec l'ensemble des variétés à leur disposition, les chercheurs seront en excellente position pour développer de nouvelles variétés adaptées à des marchés spécifiques, perfectionner les méthodes de lutte antiparasitaire, améliorer la gestion des sols et des eaux, étudier le génome de la pomme de terre et contribuer au perfectionnement des techniques de transformation.

Le combat contre les maladies émergentes et résistantes

When Valdensinia leaf spot devastated blueberry crops Lorsque la tache foliaire due à la valdensinia a dévasté les cultures de bleuets de la Nouvelle-Écosse en 2009, les producteurs avaient peu de moyens pour se défendre. Il n'existe pas actuellement de fongicide qui ait été mis à l'essai pour éradiquer cette maladie et tout ce qu'un producteur peut faire, c'est de garder ses employés et ses machines hors des zones infestées afin de ne pas propager la maladie par des moyens mécaniques.

C'est dans de telles situations, lorsque les producteurs ont sérieusement besoin de nouveaux moyens de contrôle des ravageurs émergents, que le CLA a un rôle important à jouer. Chaque mois de mars, le CLA tient son atelier de priorisation des pesticides à usage limité à Ottawa, lors duquel le personnel du CLA, les producteurs, les chercheurs et les représentants des fabricants de pesticides se réunissent afin de sélectionner les projets d'application de la réglementation pour l'année à venir.

Si un ravageur devient extrêmement répandu et destructeur, les coordonnateurs provinciaux du programme d'homologation de pesticides à usage limité et les groupes de producteurs ont peut-être déjà sélectionné des projets hautement prioritaires et ceux-ci peuvent servir à les guider dans les décisions qui seront prises à l'atelier de mars. Cependant, il est rare qu'un projet prioritaire mène à une résolution rapide d'un problème de ravageur étant donné que les essais aux champs, la collecte et l'analyse de données et l'homologation d'un produit peuvent prendre plusieurs années. Il est aussi vrai que souvent, il n'existe pas de produit éprouvé pour combattre une maladie émergente. C'est pourquoi le CLA a commencé à tester des produits pour répondre aux priorités des producteurs et éradiquer les menaces émergentes avant qu'elles ne deviennent virulentes.

Les produits antiparasitaires peuvent aussi devenir moins efficaces avec le temps et, même si les producteurs y ont accès, ne pas donner les résultats escomptés. Le CLA intervient aussi dans ce genre de situations et fait en sorte que les nouveaux pesticides à usage limité et les nouvelles technologies soient disponibles lorsque les anciens ne sont plus efficaces.

Maladies de la pomme

Julia Reekie, gestionnaire de site d'essais du PPUL au centre de recherches d'AAC de Kentville, en Nouvelle-Écosse, s'intéresse à la production de pommes. Elle considère que la tavelure du pommier et la brûlure bactérienne représentent les deux pires menaces pour cette culture.

La brûlure bactérienne est particulièrement virulente chez les pommes et peut être catastrophique pour les producteurs qui possèdent peu de produits pour lutter contre cette mala-

die. Ce qui n'aide pas les choses, c'est que l'on rapporte des cas de résistance à l'antibiotique streptomycine. Par conséquent, Mme Reekie mentionne que le CLA finance des projets afin de vérifier l'efficacité de plusieurs produits pour la lutte biologique contre cette maladie. Les pomiculteurs doivent agir avec diligence s'ils désirent combattre la tavelure du pommier, la maladie fongique la plus importante qui affecte cette culture. Les pommes atteintes de la tavelure du pommier ne sont pas attirantes et la vente des pommes touchées pour en faire du jus rapporte très peu.

Grâce à l'appui réglementaire du programme de réduction des risques liés aux pesticides (PRRP) du CLA, trois biopesticides, Blightban A506, Blightban C9-1 et Bloomtime ont été homologués afin d'éliminer la brûlure bactérienne dans les vergers de pommes et de poires. Ces produits aideront les producteurs à gérer la bactérie responsable de la brûlure bactérienne, à réduire la dépendance à la streptomycine de leurs vergers et donc à limiter la résistance à cet antibiotique. Grâce à l'homologation de ces nouveaux biopesticides, les producteurs disposeront des outils dont ils ont besoin pour lutter contre cette maladie dévastatrice.

Heureusement, tout n'est pas perdu pour les producteurs lorsque leurs cultures succombent à la maladie. L'assurance-récolte peut les dédommager jusqu'à concurrence de 90 % de la valeur de leur production. Les producteurs qui ne sont pas assurés peuvent quant à eux obtenir l'aide du Programme canadien de stabilisation du revenu agricole qui offre du financement pour atténuer le choc en cas de très grandes pertes. Ces programmes peuvent aider les producteurs à poursuivre leurs opérations, tandis que le CLA cherche de nouveaux moyens de lutte contre ces ravageurs.

Harmonisation de la recherche entre le Canada et les États-Unis

La participation du Canada au Projet IR-4 des États-Unis, qui fournit des outils sécuritaires et efficaces en matière de lutte antiparasitaire pour les producteurs des États-Unis de

cultures spéciales, remonte à longtemps. En fin de compte, cette relation très fructueuse a mené à la création du CLA, inspiré du Projet IR-4, dont la responsabilité est de fournir des outils similaires aux producteurs canadiens.

Depuis sa création en 2003, le CLA a collaboré à des projets conjoints avec le Projet IR-4 afin de permettre une homologation simultanée de nouvelles utilisations de pesticides au Canada et aux États-Unis. Chaque année, environ 15 de ces projets sont entrepris dans des cas où les priorités établies de manière indépendante par les producteurs américains et canadiens sont les mêmes. Les producteurs de ces deux pays tirent avantage de ces projets conjoints, car l'accès aux mêmes pesticides est facilité, tout comme l'exportation et l'importation des cultures traitées entre le Canada et les États-Unis. De plus, les deux organisations partagent leurs renseignements, leur formation et leur expertise en matière de recherche.

Jusqu'à il y a trois ans, le personnel du Projet IR-4 assumait la direction des projets conjoints avec le CLA. Par conséquent, un directeur d'étude du Projet IR-4 était responsable de tous les protocoles concernant les études sur les résidus et les analyses en laboratoire, de même que de la rédaction des demandes d'homologation. Cependant, depuis 2006, le CLA joue un rôle beaucoup plus actif et est responsable de certains de ces projets, ce qui entraîne un partage des tâches beaucoup plus équitable en ce qui a trait à la génération de données et à la rédaction de rapports qui appuient les demandes réglementaires.

Une grande compatibilité est nécessaire pour que la collaboration soit fructueuse entre les deux organisations. Afin d'accroître cette compatibilité, le CLA et le Projet IR-4 utilisent les pratiques exemplaires les plus efficaces de chaque groupe et ils ont harmonisé les modèles utilisés pour les protocoles d'essai, les cahiers de champs et les rapports finaux. L'harmonisation a facilité la collaboration entre les chercheurs et les autorités de réglementation des deux pays, augmentant ainsi l'efficacité et le nombre d'homologations conjointes.

Les nouveautés du site Web du CLA

La Page d'accueil du CLA a été modifiée afin de faciliter la navigation sur notre site Web. Voici ce que vous pouvez maintenant y trouver :

- un Message du directeur exécutif publié dans le présent bulletin et qui peut aussi être consulté sur la page d'accueil;
- une Foire aux questions (FAQ) qui permet de mieux comprendre le travail du CLA;
- les résultats finaux des divers Projets de mise en œuvre, notamment le projet PRR07-260, qui a permis de déterminer la période critique exempte de mauvaises herbes dans les plantations de carottes sur sols tourbeux et minéraux;
- les descriptions de plusieurs des Projets de mise en œuvre 2009 dans le cadre du Programme de réduction des risques;

Pour recevoir de l'information sur les mises à jour de notre site Web, inscrivez-vous à notre Service d'avis par courriel. Ces avis comportent des liens vers les nouveaux documents offerts sur notre site Web.

Calendrier des activités

Assemblée générale annuelle du Conseil canadien de l'horticulture
Du 2 au 5 mars 2010
Fairmont Le Château Frontenac
Québec (Québec)

Atelier de sélection de biopesticides
22 mars 2010
Hampton Inn Ottawa & Conference Centre
200, chemin Coventry, Ottawa, Ontario

Atelier canadien de priorisation des pesticides à usage limité de 2010
Du 23 au 25 mars 2010
Hampton Inn Ottawa & Conference Centre
200, chemin Coventry, Ottawa (Ontario)

Mouvements de personnel

Nancy Gardner s'est jointe à l'équipe des sites de recherche pour assumer, à compter de janvier 2010, la responsabilité de coordonnatrice des sites de recherche. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, elle aidera Marcos Alvarez à la coordination des essais sur le terrain et en serre et au travail contractuel sur l'analyse des résidus de pesticides. En plus, elle élaborera des ententes de recherche avec nos partenaires comme IR-4 et les provinces. Nancy vient de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) de Saint-Hyacinthe, où elle était agente de développement de la recherche. Elle a occupé des postes comportant la coordination de la recherche scientifique et le traitement des questions de propriété intellectuelle à l'ACIA et à AAC. Son expertise et son expérience seront un atout pour l'équipe de recherche et pour le CLA. Elle continuera à travailler à partir de Saint-Hyacinthe.

Jennifer Selwyn a accepté un poste au sein du CLA auquel elle a été affectée à titre de chef de section de l'équipe des soumissions du PPUL à compter de janvier 2010. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Jennifer travaillera avec les équipes d'entomologie, de pathologie et de malherbologie pour faciliter et coordonner le processus des soumissions. En outre, elle jouera un rôle de premier plan dans le processus d'harmonisation du CLA/IR-4. Jennifer vient de l'ARLA, où elle était chef de section dans la section d'évaluation des pesticides à usages limités à la Direction de l'évaluation sanitaire. Son expertise et son expérience bénéficieront

grandement à l'équipe des soumissions et de coordination des données et au CLA.

Jean-François Dubuc a remplacé Martin Trudeau au poste de chercheur principal intérimaire au PPUL, dans le Centre de recherche et de développement en horticulture (CRDH) à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il possède une maîtrise en entomologie forestière et compte plus de 12 ans d'expérience comme assistant/technicien de recherche en physiologie et a travaillé sur les troubles physiologiques, la plasticulture, l'irrigation et les projets de sélection sur les légumes.

Jean-François Desteredjian a accepté le poste de technicien du PPUL au CRDH à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a travaillé à AAC au cours des dix dernières années, notamment à titre de technicien pour Odile Carisse, Ph.D. au laboratoire de pathologie des plantes et comme employé sur le terrain à la ferme expérimentale.

Derek Wynberg a accepté le poste de technicien en recherche au PPUL pour le site de recherche de Bouctouche. Derek a obtenu récemment son diplôme en biologie de l'Université St. Francis Xavier et il a déjà collaboré avec AAC au programme sur les légumes et au programme biologique à long terme. Il apportera un soutien technique au chercheur principal (Serge Leblanc) en matière de planification et de réalisation de nombreux essais sur le terrain.

Demandes réglementaires et homologations de 2009/2010

L'équipe du PPUL du CLA prépare un dossier d'information fondé sur les données recueillies dans le cadre des essais aux champs et des analyses de laboratoire. Ce dossier est ensuite présenté à l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada ou remis aux titulaires d'homologation afin qu'ils l'ajoutent à leurs demandes d'homologation. Ces demandes doivent servir à appuyer l'homologation des nouvelles utilisations de pesticides à usage limité pour une culture donnée. L'ARLA analyse le dossier, puis décide s'il convient ou non d'homologuer le pesticide en fonction de cette utilisation particulière au Canada. S'il est homologué, le produit peut être utilisé par les producteurs conformément aux directives sur l'étiquette.

En outre, l'équipe du PRRP du CLA aide les entreprises dans la préparation des dossiers d'homologation des biopesticides, pour autant que ces produits répondent aux priorités en matière de réduction des risques liés aux pesticides, lesquelles sont établies dans le cadre de consultations avec les producteurs

Demandes d'homologation entre le 1er octobre 2009 et le 31 janvier 2010

Cultures	Ravageur(s)	Produit(s)	Ingrédients actif	Project Number
Bleuet de Corymbe et nain	Pyrale des atocas Noctuelle des cerises	Rimon 10 EC	novaluron	AAFC08-159
Bleuet nain	Rouille (*Tekospora minima*), Tache foliaire (*Valdensinia heterodoxa, Septoria sp*)	Proline 480 SC	prothioconazole	AAFC10-024
Brome	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Infinity	pyrasulfotole bromoxynil	AAFC10-019
Choux de Bruxelles	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Poast Ultra	séthoxydime	AAFC03-017
Concombre de serre	oidium, blanc (*Sphaerotheca fuliginea*)	Switch 62.5 WG Fungicide	cyprodinile fludioxonil	AAFC05-026
Concombre de serre	Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)	Decree	fenhexamid	AAFC10-022
Fraise	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual II Magnum	S-métolachlore	AAFC05-042
Fraise	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual Magnum Herbicide	S-métolachlore	AAFC10-050
Fétuque	Kochia Mauvaises herbes à feuilles larges	Infinity	bromoxynil pyrasulfotole	AAFC10-018
Laitue de champ	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Poast Ultra	séthoxydime	AAFC08-003
Plantes d'ornement (géranium)	Régulation de la croissance	Ethrel	éthéphon	AAFC05-045

cultures spéciales, remonte à longtemps. En fin de compte, cette relation très fructueuse a mené à la création du CLA, inspiré du Projet IR-4, dont la responsabilité est de fournir des outils similaires aux producteurs canadiens.

Depuis sa création en 2003, le CLA a collaboré à des projets conjoints avec le Projet IR-4 afin de permettre une homologation simultanée de nouvelles utilisations de pesticides au Canada et aux États-Unis. Chaque année, environ 15 de ces projets sont entrepris dans des cas où les priorités établies de manière indépendante par les producteurs américains et canadiens sont les mêmes. Les producteurs de ces deux pays tirent avantage de ces projets conjoints, car l'accès aux mêmes pesticides est facilité, tout comme l'exportation et l'importation des cultures traitées entre le Canada et les États-Unis. De plus, les deux organisations partagent leurs renseignements, leur formation et leur expertise en matière de recherche.

Jusqu'à il y a trois ans, le personnel du Projet IR-4 assumait la direction des projets conjoints avec le CLA. Par conséquent, un directeur d'étude du Projet IR-4 était responsable de tous les protocoles concernant les études sur les résidus et les analyses en laboratoire, de même que de la rédaction des demandes d'homologation. Cependant, depuis 2006, le CLA joue un rôle beaucoup plus actif et est responsable de certains de ces projets, ce qui entraîne un partage des tâches beaucoup plus équitable en ce qui a trait à la génération de données et à la rédaction de rapports qui appuient les demandes réglementaires.

Une grande compatibilité est nécessaire pour que la collaboration soit fructueuse entre les deux organisations. Afin d'accroître cette compatibilité, le CLA et le Projet IR-4 utilisent les pratiques exemplaires les plus efficaces de chaque groupe et ils ont harmonisé les modèles utilisés pour les protocoles d'essai, les cahiers de champs et les rapports finaux. L'harmonisation a facilité la collaboration entre les chercheurs et les autorités de réglementation des deux pays, augmentant ainsi l'efficacité et le nombre d'homologations conjointes.

Les nouveautés du site Web du CLA

La Page d'accueil du CLA a été modifiée afin de faciliter la navigation sur notre site Web. Voici ce que vous pouvez maintenant y trouver :

- un Message du directeur exécutif publié dans le présent bulletin et qui peut aussi être consulté sur la page d'accueil;
- une Foire aux questions (FAQ) qui permet de mieux comprendre le travail du CLA;
- les résultats finaux des divers Projets de mise en œuvre, notamment le projet PRR07-260, qui a permis de déterminer la période critique exempte de mauvaises herbes dans les plantations de carottes sur sols tourbeux et minéraux;
- les descriptions de plusieurs des Projets de mise en œuvre 2009 dans le cadre du Programme de réduction des risques;

Pour recevoir de l'information sur les mises à jour de notre site Web, inscrivez-vous à notre Service d'avis par courriel. Ces avis comportent des liens vers les nouveaux documents offerts sur notre site Web.

Calendrier des activités

Assemblée générale annuelle du Conseil canadien de l'horticulture
Du 2 au 5 mars 2010
Fairmont Le Château Frontenac
Québec (Québec)

Atelier de sélection de biopesticides
22 mars 2010
Hampton Inn Ottawa & Conference Centre
200, chemin Coventry, Ottawa, Ontario

Atelier canadien de priorisation des pesticides à usage limité de 2010
Du 23 au 25 mars 2010
Hampton Inn Ottawa & Conference Centre
200, chemin Coventry, Ottawa (Ontario)

Mouvements de personnel

Nancy Gardner s'est jointe à l'équipe des sites de recherche pour assumer, à compter de janvier 2010, la responsabilité de coordonnatrice des sites de recherche. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, elle aidera Marcos Alvarez à la coordination des essais sur le terrain et en serre et au travail contractuel sur l'analyse des résidus de pesticides. En plus, elle élaborera des ententes de recherche avec nos partenaires comme IR-4 et les provinces. Nancy vient de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) de Saint-Hyacinthe, où elle était agente de développement de la recherche. Elle a occupé des postes comportant la coordination de la recherche scientifique et le traitement des questions de propriété intellectuelle à l'ACIA et à AAIC. Son expertise et son expérience seront un atout pour l'équipe de recherche et pour le CLA. Elle continuera à travailler à partir de Saint-Hyacinthe.

Jennifer Selwyn a accepté un poste au sein du CLA auquel elle a été affectée à titre de chef de section de l'équipe des soumissions du PPUL à compter de janvier 2010. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Jennifer travaillera avec les équipes d'entomologie, de pathologie et de malherbologie pour faciliter et coordonner le processus des soumissions. En outre, elle jouera un rôle de premier plan dans le processus d'harmonisation du CLA/IR-4. Jennifer vient de l'ARLA, où elle était chef de section dans la section d'évaluation des pesticides à usages limités à la Direction de l'évaluation sanitaire. Son expertise et son expérience bénéficieront

grandement à l'équipe des soumissions et de coordination des données et au CLA.

Jean-François Dubuc a remplacé Martin Trudeau au poste de chercheur principal intérimaire au PPUL, dans le Centre de recherche et de développement en horticulture (CRDH) à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il possède une maîtrise en entomologie forestière et compte plus de 12 ans d'expérience comme assistant/technicien de recherche en physiologie et a travaillé sur les troubles physiologiques, la plasticulture, l'irrigation et les projets de sélection sur les légumes.

Jean-François Desteredjian a accepté le poste de technicien du PPUL au CRDH à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il a travaillé à AAC au cours des dix dernières années, notamment à titre de technicien pour Odile Carisse, Ph.D. au laboratoire de pathologie des plantes et comme employé sur le terrain à la ferme expérimentale.

Derek Wynberg a accepté le poste de technicien en recherche au PPUL pour le site de recherche de Bouctouche. Derek a obtenu récemment son diplôme en biologie de l'Université St. Francis Xavier et il a déjà collaboré avec AAC au programme sur les légumes et au programme biologique à long terme. Il apportera un soutien technique au chercheur principal (Serge Leblanc) en matière de planification et de réalisation de nombreux essais sur le terrain.

Demandes réglementaires et homologations de 2009/2010

L'équipe du PPUL du CLA prépare un dossier d'information fondé sur les données recueillies dans le cadre des essais aux champs et des analyses de laboratoire. Ce dossier est ensuite présenté à l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada ou remis aux titulaires d'homologation afin qu'ils l'ajoutent à leurs demandes d'homologation. Ces demandes doivent servir à appuyer l'homologation des nouvelles utilisations de pesticides à usage limité pour une culture donnée. L'ARLA analyse le dossier, puis décide s'il convient ou non d'homologuer le pesticide en fonction de cette utilisation particulière au Canada. S'il est homologué, le produit peut être utilisé par les producteurs conformément aux directives sur l'étiquette.

En outre, l'équipe du PRRP du CLA aide les entreprises dans la préparation des dossiers d'homologation des biopesticides, pour autant que ces produits répondent aux priorités en matière de réduction des risques liés aux pesticides, lesquelles sont établies dans le cadre de consultations avec les producteurs

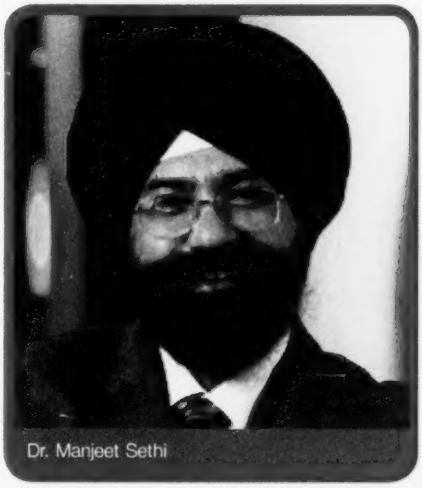
Demandes d'homologation entre le 1er octobre 2009 et le 31 janvier 2010

Cultures	Ravageur(s)	Produit(s)	Ingrédients actifs	Project Number
Bleuet de Corymbe et nain	Pyrale des atocas Noctuelle des cerises	Rimon 10 EC	novaluron	AAFC08-159
Bleuet nain	Rouille (*Tekospora minima*), Tache foliaire (*Valdensinia heterodoxa, Septoria sp*)	Proline 480 SC	prothioconazole	AAFC10-024
Brome	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Infinity	pyrasulfotole bromoxynil	AAFC10-019
Choux de Bruxelles	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Poast Ultra	séthoxydime	AAFC03-017
Concombre de serre	oidium, blanc (*Sphaerotheca fuliginea*)	Switch 62.5 WG Fungicide	cyprodinile fludioxonil	AAFC05-026
Concombre de serre	Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)	Decree	fenhexamid	AAFC10-022
Fraise	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual II Magnum	S-métolachlore	AAFC05-042
Fraise	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual Magnum Herbicide	S-métolachlore	AAFC10-050
Fétuque	Kochia Mauvaises herbes à feuilles larges	Infinity	bromoxynil pyrasulfotole	AAFC10-018
Laitue de champ	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Poast Ultra	séthoxydime	AAFC08-003
Pentes d'ornement (gazon)	Régulation de la croissance	Ethrel	éthéphon	AAFC05-045

Homologations entre le 1er octobre 2009 et le 31 janvier 2010

Cultures	Ravageur(s)	Produit(s)	Ingrédients actif	Identité de projet
Amélanchier	Tache entomosporienne (*Entomosporium mespili*) et Rouille causé par Gymnosporangium (*Gymnosporangium nelsonii*)	Pristine WG Fungicide	boscalide pyraclostrobine	AAFC05-033
Asperge	Criocère de l'asperge	Success 480 SC	spinosad	AAFC03-099
Asperge	Criocère de l'asperge	Success 480 SC	spinosad	AAFC03-112
Betterave à sucre	Vers-fil-de-fer Mouche de la betterave à sucre	Cruiser 5FS	thiaméthoxame	AAFC06-025
Bourrache	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Poast Ultra	séthoxydime	AAFC03-042
Bourrache	Pourriture des capitules (*Sclerotinia sclérotiorum*)	Proline 480 SC	prothioconazole	AAFC08-067
Carotte	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual II Magnum	S-métolachlore	AAFC04-068
Carotte	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual Magnum Herbicide	S-métolachlore	AAFC09-062
Céleri	Cercosporose, Septoriose	Lance WDG Fungicide Cabrio EG Fungicide	boscalide pyraclostrobine	AAFC04-014
Cerise	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clutch (50WDG)	clothianidine	AAFC04-076
Cerise	Régulation de la croissance	ProGibb	acide gibbérellique	AAFC05-029
Cerise	Pucerons	Clothianidin WDG	clothianidine	AAFC07-034
Cultures, de serre	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Cultures, de serre et de champ	Pourritures racinaires (Pythium, Rhizoctonia, Fusarium)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Endive	Pourriture des racines (*Phytophthora cryptogea*) Phytophthora (*Phytophthora sp.*)	Aliette WDG	fosétyl-al	AAFC03-063
Épinard	Pourriture de la fleur (*Sclerotinia sp*), pourriture blanche	Lance WDG Fungicide Cabrio EG Fungicide	boscalide pyraclostrobine	AAFC04-017
Épinard	Mildiou (*Peronospora farinose f.sp. Spinaciae*)	Ridomil Gold 480EC	métalaxyl-m	AAFC05-010
Épinard	Mildiou (*Peronospora farinose f.sp. spinaciae*)	Ridomil Gold 480SL	métalaxyl-m	AAFC05-067
Fraise	Pucerons, Punaise terne et Cicadelles	Assail	acétamipride	AAFC04-084
Fraise	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Géranium	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Haricot, sec edible	Cicadelle de la pomme de terre	Gaucho 480 FL	imidacloprid	AAFC05-015
Haricot, vert	Cicadelle de la pomme de terre	Gaucho 480 FL	imidacloprid	AAFC05-016
Laitue	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP

Cultures	Ravageur(s)	Produit(s)	Ingrédients actif	Identité de projet
Lotier corniculé	Mauvaises herbes à feuilles larges	Odyssey WDG Herbicide	imazamox imazéthapyr	AAFC08-008
Matériel de pépinière, extérieures	Pourritures racinaires (Pythium, Rhizoctonia, Fusarium)	Root Shield Granules & HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Matériel de pépinière, extérieures	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Nectarine	Pucerons	Clothianidin WDG	clothianidine	AAFC07-033
Pêche	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clothianidin	clothianidine	AAFC04-074
Pêche	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clothianidin WDG	clothianidine	AAFC07-032
Plantes d'ornement (extérieures)	*Peronospora parasitica, P.Violae, P. sparsa, P. Antirrhini et P. phlogina*	Acrobat 50 WP Fungicide	diméthomorphe	AAFC06-022
Plantes ornementales, de serre	Pourritures racinaires (Pythium, Rhizoctonia, Fusarium)	Root Shield Granules	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Poivron	Pucerons	Actara 25WG	thiaméthoxame	AAFC08-161
Prune	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clutch (50WDG)	clothianidine	AAFC04-075
Radis	Mildiou (*Peronospora spp.*)	Ridomil Gold 480EC	métalaxyl-m	AAFC03-006
Saponaire à bouquets	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Centurion	cléthodime	AAFC08-073



Dr. Manjeet Sethi

Message du directeur exécutif du Centre de la lutte antiparasitaire

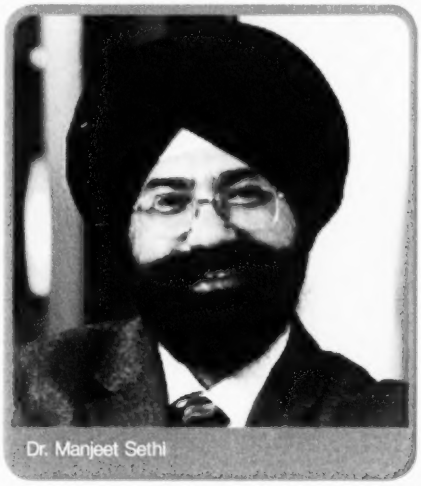
Dans le bulletin de l'automne 2009, je vous ai mentionné qu'un certain nombre de changements étaient en cours au Centre de la lutte antiparasitaire (CLA) et que ceux-ci étaient nécessaires afin de profiter des nouvelles occasions qui s'offrent à nous et de tirer avantage des forces présentes au sein de l'organisation. On ne peut ignorer les changements rapides qui surviennent dans les domaines technologiques qui sont associés aux exigences et aux besoins en évolution des clients.

Au cours de derniers mois, le CLA a évalué et mis en place des changements internes conçus pour améliorer le soutien en matière de protection des cultures que nous offrons aux producteurs canadiens. Nous recrutons actuellement des membres du personnel très spécialisés pour constituer des équipes qui travailleront au PPUL dans les domaines

Homologations entre le 1er octobre 2009 et le 31 janvier 2010

Cultures	Ravageur(s)	Produit(s)	Ingrédients actif	Identité de projet
Amélanchier	Tache entomosporienne (*Entomosporium mespili*) et Rouille causé par Gymnosporangium (*Gymnosporangium nelsonii*)	Pristine WG Fungicide	boscalide pyraclostrobine	AAFC05-033
Asperge	Criocère de l'asperge	Success 480 SC	spinosad	AAFC03-099
Asperge	Criocère de l'asperge	Success 480 SC	spinosad	AAFC03-112
Betterave à sucre	Vers-fil-de-fer Mouche de la betterave à sucre	Cruiser 5FS	thiaméthoxame	AAFC06-025
Bourrache	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Poast Ultra	séthoxydime	AAFC03-042
Bourrache	Pourriture des capitules (*Sclerotinia sclérotiorum*)	Proline 480 SC	prothioconazole	AAFC08-067
Carotte	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual II Magnum	S-métolachlore	AAFC04-068
Carotte	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Dual Magnum Herbicide	S-métolachlore	AAFC09-062
Céleri	Cercosporose, Septoriose	Lance WDG Fungicide Cabrio EG Fungicide	boscalide pyraclostrobine	AAFC04-014
Cerise	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clutch (50WDG)	clothianidine	AAFC04-076
Cerise	Régulation de la croissance	ProGibb	acide gibbérellique	AAFC05-029
Cerise	Pucerons	Clothianidin WDG	clothianidine	AAFC07-034
Cultures, de serre	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Cultures, de serre et de champ	Pourritures racinaires (Pythium, Rhizoctonia, Fusarium)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Endive	Pourriture des racines (*Phytophthora cryptogea*) Phytophthora (*Phytophthora sp.*)	Aliette WDG	fosétyl-al	AAFC03-063
Épinard	Pourriture de la fleur (*Sclerotinia sp*), pourriture blanche	Lance WDG Fungicide Cabrio EG Fungicide	boscalide pyraclostrobine	AAFC04-017
Épinard	Mildiou (*Peronospora farinose f.sp. Spinaciae*)	Ridomil Gold 480EC	métalaxyl-m	AAFC05-010
Épinard	Mildiou (*Peronospora farinose f.sp. spinaciae*)	Ridomil Gold 480SL	métalaxyl-m	AAFC05-067
Fraise	Pucerons, Punaise terne et Cicadelles	Assail	acétamipride	AAFC04-084
Fraise	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Géranium	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Haricot, sec et edible	Cicadelle de la pomme de terre	Gaucho 480 FL	imidacloprid	AAFC05-015
Haricot, vert	Cicadelle de la pomme de terre	Gaucho 480 FL	imidacloprid	AAFC05-016
Laitue	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP

Cultures	Ravageur(s)	Produit(s)	Ingrédients actif	Identité de projet
Lotier corniculé	Mauvaises herbes à feuilles larges	Odyssey WDG Herbicide	imazamox imazéthapyr	AAFC08-008
Matériel de pépinière, extérieures	Pourritures racinaires (Pythium, Rhizoctonia, Fusarium)	Root Shield Granules & HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Matériel de pépinière, extérieures	Maladies foliaires (*Botrytis cinerea*)	RootShield HC	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Nectarine	Pucerons	Clothianidin WDG	clothianidine	AAFC07-033
Pêche	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clothianidin	clothianidine	AAFC04-074
Pêche	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clothianidin WDG	clothianidine	AAFC07-032
Plantes d'ornement (extérieures)	*Peronospora parasitica, P.Violae, P. sparsa, P. Antirrhini et P. phlogina*	Acrobat 50 WP Fungicide	diméthomorphe	AAFC06-022
Plantes ornementales, de serre	Pourritures racinaires (Pythium, Rhizoctonia, Fusarium)	Root Shield Granules	*Trichoderma harzianum Rifai*	Programme de RRLP
Polyron	Pucerons	Actara 25WG	thiaméthoxame	AAFC08-161
Prune	Charançon de la prune et Tordeuse orientale du pêcher	Clutch (50WDG)	clothianidine	AAFC04-075
Radis	Mildiou (*Peronospora spp.*)	Ridomil Gold 480EC	métalaxyl-m	AAFC03-006
Saponaire à bouquets	Mauvaises herbes sur l'étiquette	Centurion	cléthodime	AAFC08-073



Dr. Manjeet Sethi

Message du directeur exécutif du Centre de la lutte antiparasitaire

Dans le bulletin de l'automne 2009, je vous ai mentionné qu'un certain nombre de changements étaient en cours au Centre de la lutte antiparasitaire (CLA) et que ceux-ci étaient nécessaires afin de profiter des nouvelles occasions qui s'offrent à nous et de tirer avantage des forces présentes au sein de l'organisation. On ne peut ignorer les changements rapides qui surviennent dans les domaines technologiques qui sont associés aux exigences et aux besoins en évolution des clients.

Au cours de derniers mois, le CLA a évalué et mis en place des changements internes conçus pour améliorer le soutien en matière de protection des cultures que nous offrons aux producteurs canadiens. Nous recrutons actuellement des membres du personnel très spécialisés pour constituer des équipes qui travailleront au PPUL dans les domaines

de la pathologie, de l'entomologie et de la malherbologie. La dotation devrait être terminée d'ici le 31 mars 2010. De plus, nous offrons des occasions d'apprentissage et de perfectionnement afin d'améliorer la rétention de notre ressource la plus importante, notre personnel technique hautement spécialisé.

J'ai aussi indiqué que la question du retard des projets dans le cadre du PPUL serait examinée. Conjointement avec les coordonnateurs provinciaux du programme d'homologation en matière de pesticides à usage limités (CPUL) et ARLA, le CLA a élaboré un plan d'action pour s'occuper des projets en retard et nous travaillons d'arrache-pied pour achever des extensions du profil d'emploi pour usages limités plus anciennes, tout en poursuivant nos projets, tant réguliers que nouveaux. Je suis heureux de vous annoncer que le plan d'action suit son cours et qu'en date du 31 janvier 2010, 56 demandes avaient été déposées auprès du titulaire d'homologation en vue de la soumission finale ou avaient été soumises directement à l'ARLA.

Depuis 2005, le PRRP apporte un soutien en matière de réglementation afin d'améliorer l'accès des producteurs canadiens aux biopesticides. Une consultation initiale menée auprès des intervenants a permis de dresser une liste de 15 produits prioritaires nécessitant un enregistrement ou une extension du profil d'emploi au Canada. Avec l'aide du PRRP, les dossiers de données réglementaires pour la plupart de ces produits ont été soumis à Santé Canada aux fins d'enregistrement. Le PRRP examine aussi la possibilité d'instaurer un processus annuel de sélection des nouvelles priorités en ce qui concerne le travail de soutien réglementaire lié aux biopesticides. Les intervenants auront l'occasion de participer à ce processus.

En mars 2010, un atelier portant sur la sélection des priorités concernant les biopesticides se tiendra en même temps que la réunion d'établissement des priorités du PPUL qui aura lieu à Ottawa. Des solutions en matière de biopesticides conçues en fonction des enjeux prioritaires seront disponibles, tant pour la première homologation au Canada que pour l'extension du profil d'emploi de produits actuellement homologués.

Le CLA continue de profiter de l'expertise et des conseils de son Comité consultatif et des Groupes de travail techniques. Des réunions et des téléconférences ont eu lieu avec ces groupes pendant l'été et l'automne 2009. Lors de la réunion de l'automne, nous avons rencontré des représentants de notre homologue américain, le Projet IR-4, dans le but de poursuivre nos efforts de collaboration dans le cadre d'essais conjoints et de progresser vers l'harmonisation et les soumissions conjointes à l'ARLA et à l'EPA.

À bientôt!

À propos du Centre de la lutte antiparasitaire

En 2003, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a créé le Centre de la lutte antiparasitaire (CLA) afin de mettre en œuvre le Programme de réduction des risques liés aux pesticides (PRRP) et le Programme des pesticides à usage limité (PPUL). Le PRRP vise l'élaboration de stratégies de réduction des risques pour le secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire, tandis que le PPUL répond aux besoins des producteurs canadiens qui produisent des cultures sur des surfaces réduites en leur facilitant l'accès à de nouveaux pesticides à usage limité. Le CLA exerce ses activités à partir de l'administration centrale, à Ottawa, et dans neuf centres de recherches (Kentville, Nouvelle-Écosse; Bouctouche, Nouveau-Brunswick; Saint Jean sur Richelieu, Québec; Vineland, Ontario; Delhi, Ontario; Harrow, Ontario; Scott, Saskatchewan; Summerland, Colombie-Britannique et Agassiz, Colombie- Britannique), où l'on procède à des essais aux champs, en serres et en chambres de croissance.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le CLA, veuillez visiter notre site Web à l'adressev suivante : www.agr.gc.ca/ppelrrp.

Coordonnées

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les sujets abordés dans le présent numéro du bulletin, veuillez communiquer par courriel avec le CLA à l'adresse suivante : pmc.cla.info@agr.gc.ca ou par téléphone en composant le 613-694-2457.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2009
N° AAC 11172F
N° ISSN 1916-3851
Also available in English under the title:
The Pest Management Newsletter.

de la pathologie, de l'entomologie et de la malherbologie. La dotation devrait être terminée d'ici le 31 mars 2010. De plus, nous offrons des occasions d'apprentissage et de perfectionnement afin d'améliorer la rétention de notre ressource la plus importante, notre personnel technique hautement spécialisé.

J'ai aussi indiqué que la question du retard des projets dans le cadre du PPUL serait examinée. Conjointement avec les coordonnateurs provinciaux du programme d'homologation en matière de pesticides à usage limités (CPUL) et ARLA, le CLA a élaboré un plan d'action pour s'occuper des projets en retard et nous travaillons d'arrache-pied pour achever des extensions du profil d'emploi pour usages limités plus anciennes, tout en poursuivant nos projets, tant réguliers que nouveaux. Je suis heureux de vous annoncer que le plan d'action suit son cours et qu'en date du 31 janvier 2010, 56 demandes avaient été déposées auprès du titulaire d'homologation en vue de la soumission finale ou avaient été soumises directement à l'ARLA.

Depuis 2005, le PRRP apporte un soutien en matière de réglementation afin d'améliorer l'accès des producteurs canadiens aux biopesticides. Une consultation initiale menée auprès des intervenants a permis de dresser une liste de 15 produits prioritaires nécessitant un enregistrement ou une extension du profil d'emploi au Canada. Avec l'aide du PRRP, les dossiers de données réglementaires pour la plupart de ces produits ont été soumis à Santé Canada aux fins d'enregistrement. Le PRRP examine aussi la possibilité d'instaurer un processus annuel de sélection des nouvelles priorités en ce qui concerne le travail de soutien réglementaire lié aux biopesticides. Les intervenants auront l'occasion de participer à ce processus.

En mars 2010, un atelier portant sur la sélection des priorités concernant les biopesticides se tiendra en même temps que la réunion d'établissement des priorités du PPUL qui aura lieu à Ottawa. Des solutions en matière de biopesticides conçues en fonction des enjeux prioritaires seront disponibles, tant pour la première homologation au Canada que pour l'extension du profil d'emploi de produits actuellement homologués.

Le CLA continue de profiter de l'expertise et des conseils de son Comité consultatif et des Groupes de travail techniques. Des réunions et des téléconférences ont eu lieu avec ces groupes pendant l'été et l'automne 2009. Lors de la réunion de l'automne, nous avons rencontré des représentants de notre homologue américain, le Projet IR-4, dans le but de poursuivre nos efforts de collaboration dans le cadre d'essais conjoints et de progresser vers l'harmonisation et les soumissions conjointes à l'ARLA et à l'EPA.

À bientôt!

À propos du Centre de la lutte antiparasitaire

En 2003, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a créé le Centre de la lutte antiparasitaire (CLA) afin de mettre en œuvre le Programme de réduction des risques liés aux pesticides (PRRP) et le Programme des pesticides à usage limité (PPUL). Le PRRP vise l'élaboration de stratégies de réduction des risques pour le secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire, tandis que le PPUL répond aux besoins des producteurs canadiens qui produisent des cultures sur des surfaces réduites en leur facilitant l'accès à de nouveaux pesticides à usage limité. Le CLA exerce ses activités à partir de l'administration centrale, à Ottawa, et dans neuf centres de recherches (Kentville, Nouvelle-Écosse; Bouctouche, Nouveau-Brunswick; Saint Jean sur Richelieu, Québec; Vineland, Ontario; Delhi, Ontario; Harrow, Ontario; Scott, Saskatchewan; Summerland, Colombie-Britannique et Agassiz, Colombie- Britannique), où l'on procède à des essais aux champs, en serres et en chambres de croissance.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le CLA, veuillez visiter notre site Web à l'adressev suivante : www.agr.gc.ca/ppelrrp.

Coordonnées

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les sujets abordés dans le présent numéro du bulletin, veuillez communiquer par courriel avec le CLA à l'adresse suivante : pmc.cla.info@agr.gc.ca ou par téléphone en composant le 613-694-2457.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2009
N° AAC 11172F
N° ISSN 1916-3851
Also available in English under the title:
The Pest Management Newsletter.